

Jusqu'au 28 novembre à Hesperange

Étrangeté et beauté de deux langages artistiques : Florence Hoffmann et Lambert Herr



Florence Hoffmann, Daniela Anderlini et Lambert Herr



Chien lumineux sur socle, de Lambert Herr



Trio-Figure dansée, matière livre et bois de Florence Hoffmann



Éléphant lumineux, de Lambert Herr

Deux artistes dialoguent avec brio dans l'Espace Art Accueil de la Commune de Hesperange, au 476, route de Thionville. Le maître du jeu optique et des formes géométriques colorées, Lambert Herr et Florence Hoffmann, membre de l'ARC Kënschlerkrees, sculptrice qui métamorphose livres et matériaux récupérés en corps, en traces et en mémoires, vous convient à découvrir toute l'étrangeté et la beauté de leurs univers respectifs.

Vous découvrirez un dialogue inattendu qui esquisse une rencontre entre illusion et matière, entre rigueur et fragilité, entre sphères lumineuses et pages sculptées.

À l'occasion de cette exposition décidément pas comme les autres, proposée dans ce grand et accueillant lieu d'exposition, intégré dans la Mairie de Hesperange, vous serez vraisemblablement fort sensible à tout cet impossible exprimé avec beaucoup de talent et de savoir-faire, explorant les lieux les plus intimes de votre mémoire personnelle.

Nos deux artistes explorent les frontières du réel, les contradictions apparentes, les équilibres précaires. Ils jouent avec les formes, les matières, les idées.

Ils cherchent à concilier les contraires et à troubler nos certitudes.

Florence Hoffmann, là, où le fragile devient monument

Florence Hoffmann explore depuis de nombreuses années les potentialités de matériaux chargés de sens, qu'elle transforme en sculptures et installations. Ses livres-sculptures, réunis sous la devise ce que je lis me construit, donnent corps à la mémoire et aux strates de nos existences.

Parallèlement, elle revisite le concept de dessin en un trait continu à travers des œuvres constituées d'un seul fil métallique ininterrompu. Fixées à distance de leur support, ces compositions se dédoublent en fonction de la lumière, générant des ombres mouvantes, fragiles et éphémères.

L'ombre devient ici une composante essentielle : reflet de nos états d'âme, elle rappelle l'impermanence de toute chose et la transformation constante de nos vies.

À travers sa pluralité de langages, Florence Hoffmann construit une œuvre où le fragile devient monument, où l'intime rencontre l'universel, et où



Miroir lumineux sur socle, de Lambert Herr

chaque matériau, chaque lumière, chaque absence même, participe à la sculpture du sensible.

Il me semble important de souligner ici que l'artiste Florence Hoffmann est fortement engagée pour un langage de tolérance, de paix et d'ouverture aux autres.

Lumineux et de grande finesse, Lambert Herr

L'artiste luxembourgeois Lambert Herr explore depuis de nombreuses années les formes fondamentales, carré, triangle et cercle, au cœur de son œuvre. Graphiste, peintre, collectionneur et auteur d'ouvrages d'art, il conjugue création et recherche avec une même passion.

Diplômé en design graphique de l'Ecole supérieure des arts Saint-Luc à Bruxelles, Lambert Herr a également œuvré à la documentation et à l'archivage de l'art luxembourgeois, contribuant ainsi à préserver la mémoire artistique du pays.

Gaston Carré a écrit des lignes qui disent à merveille le travail de Lambert Herr. Je me permets de reprendre son texte ici et de saluer, au passage, son talent de critique : « L'artiste en somme dessine ses figu-

res, ses lignes et ses orbes, puis les confie, avec toutes les indications qui s'imposent, à un spécialiste de l'enseigne lumineuse, qui va parachever l'œuvre en lui conférant son support d'acier et de plexiglas, œuvre qui va s'avérer d'autant plus complexe que sa trame semble simple à priori. »

Michel Schroeder
Photos : Ming Cao



Homo Libri, ce que je lis me construit, bronze en série limitée, de Florence Hoffmann

Deux anniversaires assez exceptionnels

Lors d'un récent concert qui a eu lieu à l'église Saint-Michel de Luxembourg, deux

anniversaires ont embelli la soirée : le 175ème anniversaire de la Chorale Saint-Michel,

le 65ème anniversaire de direction de Gerry Welter.

L'Orchestre de Chambre du Luxembourg (OCL), la Chorale Saint-Michel sous la direction de Gerry Welter ont interprété le Requiem de Robert Schumann et le Magnificat in D de Jean-Sébastien Bach. Les solistes Véronique Nosbaum, soprano, Anaïs Brullez, mezzo-soprano, Jasmin Hoffmann, alto, Kenny Ferrereira, ténor et Olivier Nilles ont déployé tout leur talent lors de ce concert.

Fondée en 1850, la Chorale Saint-Michel a connu de brillants succès sur le plan national et international. Elle n'a pas vieilli, malgré son grand

âge et réservera encore bien de belles surprises à son public dans les années à venir.

L'Orchestre de Chambre du Luxembourg est l'une des formations musicales les plus

actives et les plus innovantes du pays. Il compte cinquante et un printemps.

Gerry Welter est membre de la Chorale Saint-Michel depuis 1954. Il en assure la direction depuis 1960. En tant que directeur de la Chorale, il a transformé un petit chœur d'hommes en un ensemble d'environ cinquante chanteurs qui se produisent régulièrement en concert avec un répertoire très varié allant des chants orthodoxes russes aux Negro Spirituals et au jazz contemporain, en passant par des œuvres chorales majeures.

Michel Schroeder
Photos : Ming Cao



La Chorale Saint-Michel et l'Orchestre de Chambre du Luxembourg



Le directeur de la Chorale Saint-Michel, Gerry Welter